

Source : Service historique de la Défense

<https://argonnaute.parisnanterre.fr/ark:/14707/a011403267960p7UM0F/03b53d97c7>

Historique du 64^e régiment d'infanterie pendant la guerre 1914-1918

CHEMIN-DES-DAMES.

Fin septembre et début d'octobre, le 64^e exécute d'importants travaux en vue de l'attaque qui, le 23 octobre, nous donnera le plateau du Chemin-des-Dames jusqu'à l'Ailette. Puis il passe en réserve, laissant ses compagnies de mitrailleuses à la disposition des troupes d'attaque. La 1^{er} C. M. est l'objet d'une citation spéciale.

Le 4 novembre, le régiment occupe de nouveau le même secteur. Il est chargé de l'organisation du terrain chaotique arraché de haute lutte par la 66^e division à Filain et à Pargny-Filain.

La saison est dure, le marmitage est souvent violent, le labeur est âpre. Mais les caractères sont à hauteur de la tâche à accomplir. Sept mois durant, le 64^e ne connaîtra plus de repos.

Déposant fréquemment l'outil pour assurer une police sévère sur son front, il harcèle l'ennemi, chasse ses petits postes volants restés au sud de l'Ailette, pénètre dans ses lignes, lui capture en cinq raids plus de cinquante prisonniers dont plusieurs officiers, repousse toutes les tentatives de coup de main d'un ennemi mordant qui cherche une revanche à chacune de nos incursions.

ATTAQUE DU 27 MAI 1918.

Le 64^e, qui a trempé sa poigne et sa confiance, est en pleine forme à tous les points de vue quand, le 27 mai 1918, il sombre en une matinée, submergé par une attaque gigantesque montée avec des moyens inconnus jusqu'alors.

Ses groupes de combat arrêtent nettement les attaques frontales, mais la brume, la poussière et la fumée des éclatements, les nappes délétères travaillent contre nous. L'ennemi s'infiltré par les ravins, ruisselle vers l'Aisne qu'il a franchie depuis longtemps sur le secteur de droite, alors qu'en première ligne les groupes du luttent toujours énergiquement. Là encore, la consigne était de succomber sur place. Nos braves poilus furent admirables de vaillance et de ténacité : Bretons, Vendéens et tous les autres rivalisèrent de courage et d'abnégation.

Un rapport allemand relate que le régiment de Magdebourgeois n'a pu atteindre le Chemin-des-Dames qu'à 8 heures et qu'il est ainsi très en retard sur les autres corps de la ligne d'attaque.

Les actes de bravoure sont nombreux au cours de cette défense héroïque :

Jusqu'à midi, la garnison de Froidmont, très éprouvée par les pertes, tient l'ennemi en échec. Plusieurs officiers sont tués, tous les autres sont blessés, y compris le commandant Chevallier, avant de tomber entre les mains de l'ennemi.

La creute des Vaumaires (lieutenant Le Bihan) tient également jusque vers midi, épuisant tous ses moyens de défense.

Jusqu'à 10 heures, le commandant Eon défend avec une énergie farouche la creute de Rochefort, pendant que le capitaine Eluère, avec une poignée de braves, barre la vallée d'Ostel au flot ennemi.

Les capitaines Angeli et Laine, surmontant des difficultés inouïes, réussissent à porter leur compagnie jusqu'à l'objectif assigné. Le premier est blessé, le second tué au cours de la mis-

sion qui consistait à étayer la résistance des premières lignes et à dégager Froidmont.

Enfin, les lieutenants Pradère-Niquet et Bironneau dirigent un petit groupe qui reste inabordable, comme un hérisson en boule, jusqu'à 16 h. 30, près des ruines de Folempise.

Tout le train de combat, tout le train régimentaire, tous les chevaux, les vivres et le matériel de réserve du régiment furent sauvés grâce à l'opiniâtre résistance des éléments en ligne.

Retraite de l'Aisne

Les débris du 64^e qui repassent la rivière ne comprennent plus qu'une centaine d'hommes.

Avec le C. I. D, appelé à la rescousse, on parvient à former trois petites compagnies qui tiennent à ajouter encore à l'ampleur du sacrifice. Quatre jours elles luttent et cèdent pied à pied, ne négligeant pas une occasion d'infliger des perles à l'adversaire.

Le 1er juin, le régiment est retiré de la bataille en lambeaux, ayant perdu encore 2 officiers et 60 hommes.

Sa conduite héroïque durant ces sombres journées lui vaut une deuxième citation à l'armée et l'attribution de la fourragère.